

[Franco Buffoni](#), La linea del cielo, Garzanti 2018

Traduit de l'italien par [Guillaume Condello](#)

## **Emily**

Rentré à Columbia hier soir, depuis Amherst,  
Le chauffeur de taxi qui ce matin m'a récupéré  
Au séminaire de Théologie,  
Un jeune Noir, beau, un peu nerveux,  
M'a appelé révérend à cause de mon habit noir  
Et sur le pont en direction de l'aéroport JFK  
M'a demandé, je te prie, est-ce que tu crois vraiment  
In the divine nature of Jesus.  
Je réponds L'homme et sa parole me suffisent  
Ah you too, you don't !  
Et puis le mal de gorge m'a empêché de répondre  
Mais, par souci de bonne éducation poétique  
Avant de faire semblant de dormir  
Je m'en suis sorti avec quelques-uns de tes bibliques  
(Et, à leur manière, définitifs)  
Subjonctifs hypothétiques.

## **Les vapeurs lentes**

Les vapeurs lentes qui sur l'autre rive  
Stagnent encore  
Dessinent le profil de l'Amérique  
Latine, avec la Mar de Plata  
Au creux d'un petit golfe du Ticino.  
Mais ce n'est pas un paysage,  
Ce n'est qu'une carte vue du ciel  
Et le fleuve, un point de repère  
Pour qui, du ciel, du milieu du ciel, rejoint la piste 3 de Malpensa.  
Une pluie brillante glisse sur l'aile  
Grise et argentée, portant des inscriptions noires.  
Le soir descend comme l'avion  
Sur les bruyères. Depuis le hublot  
Je vois le Campanile de Crenna empoigné par la brume.

## **Vivo Larkin**

Au collègue, un homme occupé  
A un de ces métiers  
D'entrepreneuriat individuel  
Comme chauffeur de taxi  
Ou faiseur de vers :  
Qu'on en fasse bon usage ou non la vie s'enfuit  
Je ne veux plus dire cela  
Ni le traduire.  
C'est nous qui nous enfuyons.  
Et puis : en faire bon usage ?  
Wie ? Wo ?  
Dans un établissement balnéaire, au printemps,  
Parmi les brins d'herbe qui émergent  
Entre de petits tas de sable ancien  
Avec un taxi solitaire, devant,  
Au milieu de l'immense parking ?

## **Passager clandestin**

Je n'y ai jamais cru, à ce nouveau siècle,  
Il me faisait l'effet d'un étranger inopportun :  
J'avais abattu mes cartes dans les vraies décennies  
Les années quatre-vingt-dix, quatre-vingt,  
Soixante-dix et soixante,  
Si nettes et si semblables à moi.  
Maintenant que j'approche de la fin  
De la deuxième décennie, même,  
D'un siècle qui n'est plus si neuf –  
Effronté, faisant de l'œil  
A la géométrie de mes erreurs –  
Je ne sais comment quitter le navire, quoi lui dire  
Au terme du voyage  
En cet anniversaire de la bataille de Caporetto.  
Et que pourraient ajouter au paquetage des soldats  
La bataille de Vittorio Veneto et le 24 di Maggio ?